

LAT. *SIC* — ROUM *și*

1.0. On sait que la majorité des adverbes primaires latins se sont perdus et que le système même de la formation des adverbes a été abandonné dans la longue période de passage du latin aux langues romanes. Il est d'autant plus remarquable qu'un adjectif à corp phonétique réduit comme *SIC* ait connu un développement sémantique et fonctionnel multilatéral en latin postclassique et tardif et une forte survie dans les langues romanes.

Il est probable que le sort de cet adjectif s'explique, d'un côté, par le fait qu'il était le synonyme plus populaire d'autres adverbes, comme par exemple *ITA*¹, et, de l'autre, par le fait qu'on l'a employé comme élément renforçant, par exemple dans les locutions *ET SIC* et *AC SIC*. De même que dans les locutions nominales du type *VIA STRATA*, *TEMPUS HIBERNUM*, etc., c'est l'élément déterminant, qui ajoutait une certaine nuance de sens au déterminé, qui a survécu dans les locutions adverbiales et conjonctives, fréquentes en latin tardif.

Il n'est pas exclu que l'ancien élément déictique *-C* (<*-C(E)*) de *SIC*, ait contribué aussi à son emploi fréquent et populaire.

2.1. En effet, au cours des siècles, *SIC* a acquis, outre sa fonction adverbiale à sens modal, une fonction conjonctive, surtout copulative, que P. Tekavčić explique dans sa remarquable histoire de la langue italienne (p. 429) comme due à la coïncidence modale (*UT a*, *SIC b*) qui présentait le même trait sémantique d'égalité que la copulation².

Un autre facteur essentiel qui explique l'évolution de sens de l'adjectif *SIC* "ainsi" vers une conjonction copulative avec plusieurs nuances de sens est sans doute l'emploi de plus en plus fréquent de *SIC* dans la locution conjonctive *ET SIC*, elle aussi polysémique.

2.1.1. Une des valeurs de *ET SIC* est temporelle: "et ensuite"³. On la trouve en général dans les propositions complexes où les actions exprimées par les deux propo-

¹ Cf. Gloses de Reichenau: *ita* : *sic*.

² "Il latino tardo usava in funzione copulativa anche *SIC*, il quale dalla coincidenza modale (*UT A*, *SIC B*) è passato alla copulazione in base al tratto semantico comune dato all'uguaglianza dei termini..."

³ TLL Tome V, p. 904, col. 2 note s.u. *ET*: *ET SIC* = *ET TUM*. Pour cette égalité on cite quatre exemples dont le premier se trouve dans Commodien.

sitions reliées par ET SIC se succèdent. Il s'agit surtout de textes narratifs, comme par exemple la Peregrinatio:

(1) *Itaque ergo mox facta est oratio, et omnia, quae in singulis locis sanctis per ordinem consueueramus facere, etiam et hic facta sunt; et sic cepimus egredere de ecclesia.* (Egérie, 12.3).

“On fit donc aussitôt une prière, [et] puis tout ce que nous avons l'habitude de faire successivement dans chaque lieu saint, nous l'avons fait là aussi; [et ensuite] nous nous sommes apprêtés à sortir de l'église“.

(2) *Missa autem facta accedunt omnes ad manum episcopi et sic revertuntur unusquisque ad domum suam.* (Egérie, 43.9).⁴

“Quand on a fait le renvoi [= la messe étant terminée], il s'approchent tous à portée de main de l'évêque, [et] puis chacun rentre dans sa maison“.⁵

ET SIC avec ce sens se trouve aussi fréquemment dans les auteurs techniques, lors de l'exposé d'une procédure à deux temps successifs, comme dans les exemples qui suivent:

(3) *Spongiatur et sic aspergitur ei sal, cuminum tritum et sic manet* (Apicius, 8.1.1).

“On l'essuie et [ensuite] on le saupoudre de sel et de cumin pilé et on le laisse ainsi“.

Cet exemple est d'autant plus intéressant que le premier ET SIC est une locution conjonctive temporelle, tandis que le deuxième doit être interprété comme ET (conj.) “et“ suivi de SIC (adv.) “ainsi“.

(4) ... *unguat aut de oleo aut de uncto et sic in subtilis carbonis assent.* (Anthimus, 21).⁶

“... qu'il enduise (le foie de porc) avec de la graisse ou de l'huile et qu'il le rôtisse ensuite sur des charbons faiblement chauffés“ (M.I.).

(5) *Sanguinem detrahare debere et sic in herbam mittere* (Chiron 5; apud Svennung 135, p. 403).

“Il faut (lui) prendre du sang et puis [le] mettre dans l'herbe“ (M.I.).

⁴ Löfstedt, 1911, p. 231 interprète ET SIC ici comme “temporel, mais pourtant très atténué“ ou bien (cf. *ibid.* note 1), moins clairement, comme “fixant la notion précédente“.

⁵ Les traductions qui nous appartiennent sont signées (M.I.). Nos interventions dans les traductions des différents auteurs sont entre crochets droits.

⁶ Mihaescu, p. 269, note d'avoir trouvé dans ce même auteur *et sic* 32 fois. Il signale en outre que dans la version latine de Dioscoride ce syntagme est très fréquent.

Dans les exemples (1)—(4) la traduction de ET SIC peut être “et ensuite, ensuite” ou bien simplement “et”⁷, car le sens temporel est contextuel. Dans (5) on pourrait interpréter aussi “immédiatement (après)” : “et puis le mettre immédiatement dans l’herbe” (cf. *infra* 2.3.).

Un argument pour cette interprétation sont les traductions des textes latins faits par différents auteurs, sans se préoccuper spécialement de (ET) SIC. Ainsi P. Marval (p. 175) laisse de côté le ET de ET SIC des exemples (1) et (2). Quand à J. André, il exprime la succession temporelle de l’exemple (3) par la simple juxtaposition à sens copulatif des deux propositions. La traduction allemande de Liechtenhahn (p. 38) de (4) entend la locution conjonctive ET SIC comme ayant sens temporel et omet ET : “Man ...übergieße sie entweder mit Öl oder mit Fett; dann sollen die Leberstücke auf schwach glühenden Kohlen braten“.

2.1.2. Dans l’exemple (6) SIC à lui seul peut être traduit de la même manière que la locution conjonctive ET SIC, c’est-à-dire “ensuite”⁸, “et ensuite” ou bien “et”.

(6) *Qui accepta corda in fronte diutissime tortus, ita ut oculi eius creparent, sic sub tormenta ad ultimum cum fuste occiditur.* (Excerpta Valesiana 87).⁹

“Celui-ci, longuement torturé avec la corde sur le front, de sorte que les yeux lui crevèrent, fut ensuite finalement tué sous tourments avec le gourdin”.

2.1.3.1. A la différence des exemples (1)—(6), ET SIC de (7) est à interpréter comme une locution conjonctive surtout copulative, ayant le sens “et” ou bien “et aussi”. (cf. *infra* 2.2.1).

(7) *Dehinc Dalmatiam, Liburniam, Histriamque et sic Venetias radens palmula nauigat* (Iordanes, *Getica*, p. 149; apud Mihăescu, 1980, p. 269).

“D’ici il navigue en ramant et atteint la Dalmatie, la Libournie, l’Istrie et (aussi) Venise” (M.I.).

2.1.3.2. De même dans l’inscription ci-dessous (8) l’interprétation “(et) ensuite” est moins probable. SIC a le sens “et” comme le montre aussi la traduction et le commentaire de Väänänen 1981, p. 159:

(8) *Memoria Nepotiani Principalis, uixit annis XXX, si(c) Victor fil(ius), uixit ann(is) II, Iulina filia.* CIL III 13739 (Mésie Inf.).

⁷ Stolz-Schmalz-Leumann-Hoffmann (p. 659) notent: “das Herabsinken von Spätlat. SIC = DEINDE zur Bedeutung von ET”.

⁸ Svennung (1935, p. 402 note 4) attire l’attention sur le fait que l’évolution de sens de “ainsi” à “ensuite” se trouve aussi en suédois.

Le même auteur (*ibid.*) montre que déjà chez Caton, ITA, le synonyme de SIC, peut être interprété comme ayant le sens faiblement temporel de “ensuite”.

⁹ Adams (1976, p. 120) interprète SIC ici comme “probablement temporel”.

’“tombeau de Nepotianus Principalis, qui vécut 30 ans, et (celui de) son fils Victor, qui vécut deux ans, (érigé par) sa fille Iulina“. De là afr. (*et*)*si*, roum, *și* “et“. (Cf. all. *sowie*).

2.1.4.1. Comme un reflet précoce de la synonymie de ET, respectivement de -QUE, et de SIC peut être considéré l’emploi de ITA SIC au lieu de ITAQUE que FORCELLINI s.u. SIC (p. 354, col. 1) interprète comme pléonasmie.¹⁰ Il donne un exemple de Livius:

Ita sic desiluit... D’après l’édition Conway-Walters le texte plus complet est le suivant:

(9) *Tum Cocles: “...“ Ita sic, armatus in Tiberim desiluit. (Liv. 2.10).*

“Alors Cocles [dit]; “...“ [Et alors], (tout) armé il plonge dans le Tibre“.

ITA SIC a ici aussi la valeur d’un ’ET narratif’ “(et) alors“. (Cf. *infra* 3.2.3.2) En effet, la narration avait été interrompue par un passage en style direct (*Tum Cocles...*).¹¹

2.1.4.2. Un syntagme conjonctif parallèle, plus littéraire que ET SIC est AC SIC, où -QUE de ATQUE — qui initialement avait le sens “et encore en plus“ — a aussi été remplacé par SIC. On rencontre AC SIC auprès de ET SIC dans Egérie (Väänänen 1981, p. 116):

(10) *Ac sic ergo cum ceperit se hora septima facere, omnes ad Lazarium ueniunt* (Egérie, 29.3.)

“Et alors comme on s’approchait de la septième heure, tous viennent au Lazarium“.

Maraval donne une traduction plus littéraire, laissant de côté les locutions embarrassantes:

“Quand arrive la septième heure tous viennent...“

Ici SIC peut être interprété ou bien comme le renforcement pléonastique de AC (AC SIC “et“), ou bien celui de ERGO (SIC ERGO) “alors“.

2.1.5. Les dictionnaires du latin tardif enregistrent le sens “ensuite“ de SIC, mais non pas celui copulatif.

Souter s.u. donne le sens “DEINDE“ d’une façon restrictive, seulement après PRIMUM (pour le III-e siècle) et note aussi l’emploi d’une formation parallèle à ET SIC, à savoir SICQUE (IV-e siècle), qu’il traduit avec “and then“.

¹⁰ *Ita sic per pleonasmum, pro itaque.*

¹¹ C’est pourquoi il me semble que c’est à tort que l’édition J. Bayet (p. 16) — met une virgule entre *ita* et *sic*, en considérant que *sic* tient plutôt à *armatus* qu’à *sic*: *Ita, sic armatus...* “Alors, tout armé...“.

Dans Niermeyer s.u. on trouve les sens “là-dessus, ensuite, alors” (attestés avant 500 a.J.Ch.).

2.2.1. Un autre sens de ET SIC, cette fois plus proche de la signification primaire de SIC est “ainsi que”, “de même que”, “aussi”.

(11) *benedicuntur catechumini, et sic fideles; et inde denuo... itur ad Anastase* (Egérie, 43,7).

“les catéchumènes sont bénis, [et aussi /ainsi que] les fidèles; et ensuite on va de nouveau à l’Anastasis”.

ET sans SIC pouvait avoir la signification “aussi” déjà en latin classique surtout quand il se trouvait près de ETIAM. Georges s.u. nous fournit un exemple de Cicéron:

(12) ... *addam et illud etiam* “auch das noch”.
Tekavčić (III, § 864.3) donne un exemple de Pétrone:

(13) *Et servi homines sunt*. “Les esclaves sont aussi des hommes”.
Voir aussi l’exemple (1): ...*etiam et hic facta sunt* “là aussi ont été faites”.

2.2.2. L’Egérie (43,8) nous offre un exemple où SIC seul a le même sens que ET SIC de (11). L’exemple est d’autant plus intéressant que (14) ne diffère de (11) que par l’absence de ET:

(14) *benedicuntur catechumini, sic fideles*. “les catéchumènes, ainsi que les fidèles reçoivent la bénédiction”.

2.3. Une autre nuance temporelle de SIC est “aussitôt”, “immédiatement”. Les amorces se trouvent dans la séquence STATIM SIC, comme dans (15), où SIC renforce le sens de STATIM:

(15) *Vbi cum peruentum fuerit, statim sic in Anastase ingreditur episcopus* (Egérie, 25,7).

“Quand on y est arrivé, l’évêque s’est rendu aussitôt à l’Anastasis”.¹²

Comme le montre la traduction de l’édition Maraval reproduite *supra*, STATIM SIC est à interpréter comme une locution conjonctive avec le sens “aussitôt” (= immédiatement après). La locution exprime la succession immédiate de deux actions. L’intervalle de temps qui s’écoule entre l’action de la première et de la deuxième proposition est court, en tous cas plus court qu’il ne l’est pour “ensuite”.

¹² Väänänen (1981, p. 115), d’après Löfstedt, cite cet exemple pour illustrer le sens “vaguement temporel de SIC”.

Un exemple de Chiron (452) illustre un sens semblable de SIC, sans STATIM. La relation entre la temporelle et la principale est cette fois nettement causale:

(16) *Cum avidè bibit pleno ventre aqua, sic dolore patiuntur.*

“Ayant bu de l’eau avec avidité et le ventre plein, ils [les cheveaux] ressentent [aussitôt] des douleurs“.

2.4. Bien que l’interprétation des sens de ET SIC soit plus ou moins subjective et que la signification soit fortement liée au texte, j’espère avoir pu démontrer a) que les nuances de sens de ET SIC présente d’une part une gamme à fonction conjonctive (a) “et + ainsi“ > “(et) (ainsi) ensuite“ > “(et) alors“; b) “(et) (alors) immédiatement“ > “aussitôt (que)“; c) “et“ et de l’autre un sens où la valeur adverbiale de SIC est mieux conservée (“(et) aussi“); b) que les sens de la locution conjonctive ET SIC ont pu, avec le temps, être exprimés par SIC à lui seul. L’évolution sémantique qui explique les nouveaux sens de SIC a donc été: ET > ET + SIC > ET SIC > SIC, sans que ET perde ses propres fonctions.

3.0. Envisagée de cette manière la sémantique des descendants de (ET) SIC dans les langues romanes montre qu’il s’agit, en grandes lignes, de l’évolution ou de la continuation des nuances existantes déjà en latin.

Dans ce qui suit nous nous occuperons surtout du roumain, où *si* (< SIC) est le seul mot pour exprimer la notion copulative “et“. Nous nous proposons d’analyser¹³ a) dans quelle mesure les sens de SIC conjonctif ont été continués par le roumain et b) dans quelle mesure cet héritage est parallèle à la particule conjonctive *si* < SIC de l’a.fr.

3.1. Le fait que le roumain est la seule langue romane qui n’a pas hérité la conjonction copulative ET est connu. Dans cette langue c’est seulement SIC à valeur copulative (cf. *supra* 2.1.3.2) qui s’est maintenu pour exprimer la notion “et“. On sait aussi que l’ancien italien (cf. Rohlfs III § 760; Tekavčić II § 866) et surtout l’ancien français et provençal, bien qu’ils aient conservé comme principale conjonction copulative ET, présentent beaucoup d’exemples avec *si* (< SIC) ayant le sens copulatif “et“.

3.2. Pourtant *et* et *si* n’étaient pas synonymes parfaits en a.fr.

3.2.1. Alors que *et* avait la fonction d’unir et d’égaliser, *si* avait celle de lier, en marquant une légère déviation de sens. Il pouvait signifier: “ainsi“, “alors“, “ensuite“, “donc“, “pourtant“, “cependant“, etc. Comme le remarque très justement Ménard (p. 186), “*si* est la particule qui détaille sans présenter les faits sur le même plan“.

¹³ Nous ne nous occupons pas des descendants des locutions adverbiales, comme p.ex. AC SIC (> *aşa*: (cf. Cioranescu s.u.: Cipariu, *Archiv.* 109, Puşcariu, 133). D’ailleurs cette étymologie est beaucoup plus acceptable que celle donnée par le DEX s.u.: *ECCUM + SIC.

C'est aussi le motif pour lequel, à la différence du roum. *și*, l'a.fr. *si* ne peut pas être employé pour lier deux mots de la même catégorie grammaticale:

(17) *Dame! vos an portez la clef,
Et la serre et l'escrin avez,
Ou ma joie est, si nel savez“.*
(Crestien de Troyes, 4632—4635)

“Madame! vous en portez la clef,
Et vous avez la serrure et le coffre
Où se trouve ma joie, et (cependant) vous ne le savez pas.“

La traduction roumaine est la suivante:

“Doamnă, purtați cheia,
și încuietoearea și aveți scrinul
Unde se găsește bucuria mea, și (totuși) nu o știți“

(18) *Molt par fu et orgollos et fiers* (Couronnement de Louis, 100; apud Ménard § 211). “Il était très orgueilleux et très imprudent“.

3.2.2. L'a.fr. *si* avait aussi la fonction d'une particule charnière qui pouvait relier deux propositions principales, introduire toute une série d'indépendantes, apparaître à l'initiale d'une phrase. (Cf. Ménard *ibidem*). Enfin *si* fonctionnait aussi comme 'ET narratif'.

3.2.3. Comme, à la différence de l'a.fr., l'ancien roumain (ainsi que le roumain moderne), ne disposait que d'une seule forme pour exprimer le champ conceptuel de “et“, ce n'est que partiellement que les sens latins de SIC ont été continués parallèlement des deux langues.

3.2.3.1. C'est le cas du SIC à nuance temporelle (cf. *supra* 2.1.2.), qui relie deux ou plusieurs propositions qui expriment une succession dans le temps:

(19) *Impăratul au ieșit din Sofia și s-au dus în sus spre Dunăre* (document de l'année 1521 dans la collection Hurmuzaki XI, 843, apud DA s.u.).

“L'empereur est sorti de Sofia et est monté (ensuite) vers le Danube“.

En ancien français on trouve encore la locution *et si*¹⁴ (< ET SIC) avec le même sens “et après“:

(20) *Quant ocis l'ot [le Lyon le chevreuil], si le gita Sor son dos, et si l'an porta.* (Ch. Lyon 3450) = *Der Löwenritter von Christian von Troyes, Halle, 1887*; apud

¹⁴ Ménard (1988, p. 187) note aussi que “Le ligament *es si* (composé de *et* qui coordonne et de *si* qui situe) est assez répandu en a.fr. Il enchaîne plus étroitement que le simple *si*“.

Tobler-Lommatsch IX, 622, s.u. *si*, dans le paragraphe consacré à *et si* "und":
"Quand il l'eut tué, il le jeta (ensuite) sur son dos, et (ensuite) l'emporta".

3.2.3.2. A l'ET narratif exprimé normalement par *si* en roumain, correspond *si* en a.fr. Dans ce cas la conjonction doit être interprétée comme simple indice de cohérence, pour signifier que le nouvel énoncé continue le message de l'énoncé à peine conclu ou qu'il en développe le thème. Il indique un enchaînement temporel, il amorce un nouvel épisode ou bien il sert de transition en ouvrant une digression ou en revenant au sujet.

(21) *SI au slobozit cartea pre o fereastră gios din cetate. Si au învațat pre o slugă a lor... să se ducă cu cartea la Poartă...* (Neculce, L. 13; apud DA s.u. *și*).

"Et ils ont lancé le livre par une fenêtre en bas dans la forteresse. Et ils ont ordonné à l'un de leurs serviteurs... d'aller à la Porte..."

(22) *Il s'en issi entremetiers du palais; si s'en vint a une fausse posterne, si s'en ist il de le vile, si s'en entra en une galie et de ses gens avec lui; si se mist en le mer* (Robert de Clari, 23, 16; apud Ménard, p. 187).

"Et pendant ce temps, il sortit du palais, [et] il gagna une porte dérobée, [et] il sortit de la ville, [et] il entra en une galie et de ses gens avec lui et il prit le large".

Pour exprimer cet enchaînement populaire, le latin avait eu recours surtout à ET, qui présentait la possibilité la plus commode pour lier (*Anknüpfen*) les propositions entre elles. On trouve ce type de ET surtout dans la langue courante, non soignée (Stolz-Schmalz-Leumann-Hoffmann, § 231). (Voir p.ex. l'exemple (1) *supra* mais aussi l'exemple (9). D'ailleurs le 'ET narratif' doit être entendu comme une fonction "universelle" implicite à toute conjonction copulative, dans un texte narratif populaire.

3.3. Le sens "aussi" (cf. 2.2.1.—2.2.2.) est beaucoup mieux représenté et beaucoup plus développé en roumain qu'en a.fr. Les exemples donnés par Tobler-Lommatsch (s.u. *și*, p. 619) pour le sens "ebenso, desgleichen" sont peu nombreux et ne correspondent pas toujours au roumain.

Nous en choisissons un où le sens coïncide:

(23) *S'il fut ot Nöé En la tempesté E jeo si i fui* (Reimpredigt I, 31, éd. Suchier, 1879).

"Et il fut avec Noé dans la tempête Et moi aussi j'y fus". (M.I.) et (roum.) "A fost cu Noe în furtuna Și și eu am fost".

Un autre exemple roumain:

(24) *Unde au biruit... acolo au și trait.* (Cantemir, H., 14; apud DA s.u. *și*).
“Là où ils ont été victorieux... là ils ont aussi vécu” (M.I.).

La traduction roumaine de (11) est: “au fost binecuvântați catecumenii, și (=ET) și (=SIC) credincioșii”.

Ce sens de *și* se trouve aussi dans la locution correlative adversative: *nunumai... dar și*:

(25) *Nu numai că fumează, dar și bea.*
“Non seulement qu’il fume, mais il boit aussi”.

3.4. A la différence de l’a.fr., le roumain a fortement développé le sens “immédiatement (après)”, “sur place”, “aussitôt” (cf. *supra* 2.3.). Dans ce cas, *și* se trouve d’habitude dans une proposition principale qui suit une temporelle, introduite par *cum* ou *îndată ce*:

(26) *Cum îl zări, îi și spuse.* “Quand il le vit, il le lui dit immédiatement / sur place”.

Și a, dans cette situation, la valeur qu’avait STATIM SIC dans l’exemple (15). La proposition principale qui contient *și* est la conséquence immédiate ou au moins très rapide de la proposition temporelle. La traduction roumaine de (15) est:

“Cînd s-a ajuns acolo, episcopul s’a și dus la A.” (M.I.).

Encore un exemple d’un auteur du XVII-e siècle:

(27) *Moldovenii cum au văzut moscalii, au și purces* (Neculce, L., 200; apud DA, s.u. *și*.)

“Quand les moldaves ont vu les russes, ils sont partis sur le champ” (M.I.).

4.0. Notre but a été a) de montrer que le roum. *și*, conj. et adv. a été forgé avec presque tous ses sens déjà en latin;¹⁵ b) de montrer que roum. *și* et a.fr. *si* ont partiellement des fonctions communes et implicitement d’attirer encore une fois (cf. Iliescu 1978) l’attention sur les similitudes entre roumain et a.fr.

¹⁵ L’affirmation suivante du FEW s.u. SIC n’est donc pas exacte: “Die Verwendung von SIC zur Einführung eines neuen Satzes, der irgendwie mit dem vorangehenden zusammenhängt, ist im rum. als einzige Funktion übrig geblieben: rum. *și* “und”...”

BIBLIOGRAPHIE

- Adams, J.N., *The Text and the Language of a Vulgar Latin Chronicle (Anonymus Valesianus II)*, London, Institute of Classical Studies, Bulletin Supplement 36, 1976.
- Anthimus, *De obseruatione ciborum*, ed Liechtenhahn, Berlin, Aedibus Academiae Schientiarum, 1963.
- Apicius, *L'art culinaire*. texte établi, traduit et commenté par J. André, Paris, Klincksieck, 1965.
- Bassols de Climent, M., *Sintaxis Latina*, II, Madrid Aldecoa Burgos, 1967².
- Cioranescu, A., *Diccionario Etimológico Rumano*. La Laguna, Gredos, 1958.
- Academia Română, *Dicționarul limbii române*, Tom I, A—B, Bucarest, Socec, DA, 1913.
- Institutul de Lingvistică, *Dicționarul explicativ al limbii române*, Bucarest, Ed. Academiei RSR, DEX, 1975.
- Academia RSR, *Dicționarul limbii române*, Tom XI, Litera S, Bucarest Ed. Academiei RSR, DLR, 1978.
- Egérie, *Journal de voyage, Texte critique*, Traduction, Notes par P. Maraval, Paris, Ed. Du Cerf, 1982.
- Egérie, *Excerpta Valesiana*, recensuit J. Moreau, Leipzig, Teubner, 1961.
- Wartburg, W.v. et alii, *Französisches etymologisches Wörterbuch*, Band XI, Basel, Zbinden, FEW, 1964.
- Forcellini, Ae., *Lexicon totius latinitatis*, Vol. V, Padoue, 1940.
- Georges, K., *Ausführliches lateinisch-deutsches Handwörterbuch*, Basel, Schwabe, 1962¹¹.
- Iliescu, M., *Roumain et ancien français, Etudes romanes III*, Buletinul societății române de lingvistică romanică, XIII, 287—294, 1978.
- Kristian von Troyes, *Yvain Der Löwenritter*, ed. Baehr R., Tübingen, Niemeyer, 1976³.
- Löfstedt, E., *Philologischer Kommentar zur Peregrinatio Aetheriae*, Uppsala-Leipzig, Almquist-Haupt, 1911.
- Ménard, Ph., *Syntaxe de l'ancien français*, Bordeaux, Bière, 1988.
- Mihăescu, H., *La langue latine dans le sud-est de l'Europe*, Bucarest-Paris, Ed. Academiei — "Les Belles Lettres", 1978.
- Niermeyer, J.F., *Mediae Latinitatis Lexicon Minus*, Leiden, Brill, 1976.
- Svennung, J., *Untersuchungen zu Palladius und zur lateinischen Fach- und Volkssprache*, Uppsala-Leipzig-Haag-Paris, Alquist, 1935.
- Rohlf, G., *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti*, III. Sintassi e formazione delle parole, Torino, Einaudi, 1969².
- Sankt Alexius, *Altfranzösische Legendendichtung des 11. Jh.*, hsg. von G. Rohlf, Tübingen, Niemeyer, 1968⁵.
- Souter, A., *A Glossary of Later Latin to 600 A.D.* Oxford, Clarendon Press, 1949.
- Stolz-Schmalz-Leumann-Hoffmann, *Lateinische Grammatik*, München, Beck, 1928.

- Tekavčić, P., *Grammatica storica dell'italiano, II*, Morfosintassi, Bologna, Il Mulino, 1980².
- TLL, *Thesaurus linguae latinae*, Tome V, Lipsiae, Teubner, TLL, 1910.
- Tite-Live, *Historia Romana*, Tome II, Livre II, texte établi par J. Bayet et traduit par G. Baillet, Paris, "Les Belles Lettres", 1940.
- Titus Livius, *Ab urbe condita*, Tomus I, Libri I—V, edd. R.S. Conway et C. Walters, Oxford, Clarendonian Press, 1951⁵.
- Tobler-Lommatsch, *Altfranzösisches Wörterbuch*, Band IX, Wiesbaden, Fr. Steiner, 1973.
- Väänänen, V., *Introduction au latin vulgaire*, Paris, Klincksieck, 1981³.
- Väänänen, V., *Le journal-épître d'Egérie*. Étude linguistique, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 1987.

Post scriptum. C'est seulement après avoir lu les épreuves du présent article que j'ai pu consulter le livre de Gh. Ivănescu, *Istoria limbii române*, Iassy, 1980, où à la page 163 l'auteur affirme que *sic* avait déjà en latin le sens copulatif qu'on trouve en roumain et montre que lat. *et* s'est maintenu en a. roum. et en aroumain.

Rezumat

LAT. *SIC* — ROM. *și*

În latina populară *și* țirzie ET '*și*' începe să fie întărit prin *SIC* 'astfel'. Locuțiunea ET *SIC* putea avea sensurile '*și* astfel', '*și* apoi', '*și* imediat', '*și* deasemenea' sau nu mai '*și*'.

Cu timpul s-a pierdut uneori determinantul ET *și* *SIC* singur a început să exprime sensurile de mai sus. Astfel se explică etimologia și accepțiunile rom. *și*, conjuncție și adverb.

Se remană de asemenea că evoluție semantică a lui *SIC* în română asta pînă la un punct identică cu cea din franceza veche.